

LA COMMUNAUTÉ ACADIENNE ET FRANCOPHONE DE L'ÎLE-DU-PRINCE-ÉDOUARD

On parle français à l'Île-du-Prince-Édouard et cela depuis bientôt trois siècles. Près de 30 000 insulaires sur une population de 130 000 sont de descendance acadienne et un cinquième a réussi à conserver sa langue maternelle, le français. C'est dans l'un des trois comtés, celui de Prince, que l'on retrouve la majorité des Acadiens de langue maternelle française, des gens fiers de leur culture, de leur appartenance et de leurs réalisations, des gens confiants en l'avenir.

Des gens qui n'ont pas eu peur de retrousser leurs manches pour se faire, dans l'adversité, un monde chaleureux où rien ne manque. Et de nos jours, ce monde a tendance à se structurer afin que tous puissent s'identifier et adhérer à des organismes qui leur ressemblent. Voici donc un tour d'horizon des organismes qui font que les insulaires d'expression française sont bien chez eux.

Tout d'abord, la société acadienne de l'Île-du-Prince-Édouard, la Société Saint-Thomas d'Aquin (SSTA). Forteresse de la langue et de la culture acadiennes et françaises, cette association provinciale est le porte-parole de la population d'expression française auprès des gouvernements et du secteur privé. C'est de cette société que sont issues de nombreuses institutions acadiennes et francophones et c'est elle qui voit au développement des communautés où vivent des Acadiens.

En quelques mots, la mission de la SSTA consiste à travailler pour que tout Acadien et francophone de la province puisse vivre et s'épanouir dans sa langue et ce, tant sur le plan individuel que collectif. On y défend les dossiers de l'éducation, des communications et du développement social et économique. De plus, on nous en voudrait de passer sous silence les interventions dans le domaine politique sans lesquelles la voix française pourrait se perdre dans la multitude.

Il ne faut pas croire que la SSTA fait cavalier seul. Au niveau de l'éducation, elle a mis sur pied un projet de société éducative pour la formation des adultes acadiens et francophones insulaires. Elle collabore aussi avec les autres intervenants en éducation de langue française à l'Île-du-Prince-Édouard tels la nouvelle Fédération de parents de l'Île-du-Prince-Édouard, l'Unité scolaire no 5 et l'hebdomadaire francophone, la *Voix Acadienne*.

Chez les jeunes, l'organisme Jeunesse acadienne favorise l'épanouissement culturel, social, éducatif et économique de ses membres tout en s'occupant de la défense de leurs droits. Jeunesse acadienne s'enorgueillit d'une riche programmation qui donne des expériences de vie aux jeunes et touche les diverses facettes de leur développement.

De plus, pas question de prendre la culture à la légère! La Fédération culturelle de l'Île-du-Prince-Édouard regroupe les cinq centres culturels francophones de la province ainsi que d'autres organismes avec un mandat similaire. Les manifestations culturelles démontrent la vitalité de notre culture qui s'inspire d'un passé mouvementé comme peu de peuples en ont connu. On sait travailler fort mais on sait aussi trouver les bons moyens de s'amuser. À preuve, notre musique, nos chants, nos danses et notre théâtre témoignent de notre aptitude innée à nous divertir.

Deux institutions ont récemment ouvert leurs portes : un nouvel édifice pour le Musée acadien à Miscouche et un nouveau centre scolaire et communautaire, le Carrefour de l'Isle Saint-Jean, situé à Charlottetown.

Or, si les insulaires ont bien en tête leur développement communautaire et culturel, ils ne délaissent pas pour autant l'aspect de leur développement économique. En effet, toute communauté doit adopter son mode de fonctionnement économique qui lui est propre. Celui sur lequel nous avons jeté notre dévolu, c'est la coopération. L'épicerie, la caisse populaire, la fabrique de croustilles, le village touristique, le salon funéraire et la société de câblodistribution sont autant de coopératives qui appartiennent aux Acadiens et francophones. Elles sont exploitées par eux et leur rapportent directement. Ces coopératives se réunissent sous la bannière du Conseil de la coopération de l'Île-du-Prince-Édouard, un organisme qui fait la promotion de ce mode de développement économique auprès de la communauté francophone de la province.

Dans le dossier politique, la SSTA collabore avec le Conseil consultatif des communautés acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard et le ministre responsable des affaires francophones, M. Walter McEwen, afin d'assurer que les mesures de l'Entente-cadre Canada/Île-du-Prince-Édouard sur la promotion des langues officielles répondent aux besoins de la population acadienne et francophone. Il existe aussi une politique sur les services en français et une cinquantaine de postes sont désignés bilingues au sein du gouvernement provincial. Toutefois, la communauté acadienne réclame toujours une loi pour garantir un niveau acceptable de services en français du gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard.

Malgré notre développement et nos réussites, bien des défis se posent entre nous et l'assimilation nous menace toujours. Mais n'ayez crainte, nous sommes vigilants et nous sommes ici pour longtemps!

La Société Saint-Thomas d'Aquin de l'Île-du-Prince-Édouard